

LAGRÉE (Michel), HARISMENDY (Patrick), DENIS (Michel), éd(s.), *L'Ouest-Éclair. Naissance et essor d'un grand quotidien régional (1899-1933)*

Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2000, 203 p. (bibliogr., illustr.)  
(coll. « Histoire »)

Cyril Lemieux

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20771>

DOI : 10.4000/assr.20771

ISSN : 1777-5825

**Éditeur**

Éditions de l'EHESS

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 juin 2001

Pagination : 86-87

ISBN : 2-222-96704-X

ISSN : 0335-5985

**Référence électronique**

Cyril Lemieux, « LAGRÉE (Michel), HARISMENDY (Patrick), DENIS (Michel), éd(s.), *L'Ouest-Éclair. Naissance et essor d'un grand quotidien régional (1899-1933)* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 114 | avril-juin 2001, document 114.18, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20771> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.20771>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

---

LAGRÉE (Michel), HARISMENDY  
(Patrick), DENIS (Michel), éd(s.),  
*L'Ouest-Éclair. Naissance et essor d'un  
grand quotidien régional (1899-1933)*

Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2000, 203 p. (bibliogr., illustr.)  
(coll. « Histoire »)

Cyril Lemieux

---

## RÉFÉRENCE

LAGRÉE (Michel), HARISMENDY (Patrick), DENIS (Michel), éd(s.), *L'Ouest-Éclair. Naissance et essor d'un grand quotidien régional (1899-1933)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2000, 203 p. (bibliogr., illustr.) (coll. « Histoire »)

- 1 Ce livre dense et bien documenté, écrit par une équipe d'historiens rennais avec le concours de certains de leurs étudiants, nous plonge dans les premières années du XX<sup>e</sup> siècle, aux origines du journal *L'Ouest-Éclair* qui deviendra, après 1944, *Ouest-France*. Une question centrale traverse l'ouvrage : comment une petite feuille de quatre pages, fondée avec très peu de moyens par une poignée de militants démocrates chrétiens, a-t-elle réussi à devenir, en l'espace d'à peine vingt ans (1900-1920), l'un des plus forts tirages de la presse française ? Première clef d'explication que tournent les auteurs : *L'Ouest-Éclair* ne serait pas né – *a fortiori*, il n'aurait pas réussi à fédérer un large lectorat – sans la survenue, dans l'ordre politique, d'une mutation de fond. Le début du XX<sup>e</sup> siècle est en effet ce moment crucial où, en Bretagne comme ailleurs, monarchisme et catholicisme commencent à se délier. Du moins est-ce cette déliaison qu'appellent de leurs vœux les fondateurs de *L'Ouest-Éclair* - au premier chef l'avocat Emmanuel Desgrées du Loû et l'abbé Félix Trochu. Catholiques sociaux convaincus, ils entendent contribuer, avec cette publication, à restaurer l'attachement religieux des populations

rurales et ouvrières sur une base résolument républicaine, proches en cela du Sillon de Marc Sangnier comme plus tard du Parti démocrate populaire (on lira à ce sujet la contribution de J.-C. Delbreil), fidèles aussi à la politique de Ralliement prônée par Léon XIII (voir, sur ce point, les textes d'Y. Tranvouez et H. de Cadore). Comme il était prévisible, cette position « modérantiste » s'attire rapidement les foudres des partis extrêmes : républicains anti-cléricaux d'un côté, conservateurs réactionnaires de l'autre. Ces derniers, surtout, vont se montrer virulents. L'épiscopat breton interdit aux prêtres de s'abonner à *l'Ouest-Éclair* ; le *Nouvelliste de Bretagne* et *l'Action française* multiplient les attaques calomnieuses ; certains membres des élites traditionnelles mettent le journal à l'index (jusqu'à le faire brûler sur les places des églises). La position « modérantiste » n'est guère plus aisée à tenir à l'intérieur même du journal où, à partir des années vingt, les tensions s'aggravent entre bourgeois républicains tirant à droite (Desgrées du Loû) et abbés démocrates poussant à gauche (l'abbé Trochu). Au final, cependant, la position, qui pouvait apparaître au départ impossible, finira par s'avérer gagnante car, suggèrent les AA. de l'ouvrage, en phase avec l'évolution socio-politique « silencieuse » des populations de l'Ouest.

- 2 C'est à ce stade que peut être actionnée une seconde clef d'explication : comme le montrent notamment P.H. et C. Hamon, la réussite de *l'Ouest-Éclair* reposa aussi, et peut-être d'abord, sur le fait que ses dirigeants, face aux transformations sociales dont ils étaient les témoins, n'hésitèrent pas à adopter les raisonnements et les recettes de la presse industrielle capitaliste. Une fois, en effet, qu'ils se furent fixés comme objectif d'atteindre la masse immense des nouveaux accédants à la lecture (paysans, ouvriers, femmes, enfants), ils furent assez vite conduits à renoncer aux discours sentencieux et rébarbatifs de la presse d'opinion classique pour se donner les moyens de concurrencer la presse populaire parisienne sur son propre terrain : celui de l'information rapide – laquelle exigeait d'investir dans des technologies de pointe (télégraphe, téléphone, bélinographe, rotatives modernes) et pour la diffusion, d'utiliser « scientifiquement » les potentialités du train et de l'automobile – ; celui aussi de la réactivité à l'actualité (envoyés spéciaux, reportages photographiques) ; celui également d'une stratégie commerciale et industrielle agressive (organisation de concours et de compétitions sportives, achat et fusion de concurrents, etc.) ; celui, enfin, d'une maquette lisible et bien rythmée, offrant des rubriques attractives et populaires (roman-feuilleton, fait divers, sport, plus tard : bandes-dessinées et chroniques sur la T.S.F. et le cinéma). C'est à ce prix que le petit journal des origines, aux opinions bien tranchées, foncièrement démocrate-chrétien et très anti-dreyfusard, put se transformer en un quotidien d'information à grand tirage, cherchant à séduire le plus grand nombre, rejetant à ce titre l'étiquette de « journal catholique » et visant, dans le compte-rendu de l'actualité, une certaine forme de neutralité. Bien entendu, ainsi que le soulignent plusieurs contributions de ce volume consacrées aux représentations que le journal véhiculait au sujet de l'agriculture, des femmes ou de la religion, celui-ci restait une publication « orientée », tentant d'appliquer ses valeurs démocrates-chrétiennes en soutenant aux élections les candidats amis, en mettant au point, pour ses salariés, des mesures sociales tout à fait novatrices ou encore, en refusant, dans le traitement de l'information, le racolage à tout prix. Il n'en demeure pas moins que l'histoire de *l'Ouest-Éclair* nous informe sur les processus qui, au fil du XX<sup>e</sup> siècle, ont contribué à l'euphémisation de l'expression des convictions philosophico-religieuses dans l'espace public. Une telle histoire nous permet, par là même, de poser à nouveaux frais la question, toujours actuelle, de savoir dans quelle mesure les objectifs industriels et

commerciaux que poursuivent les entreprises de presse à 1 ère du capitalisme avancé autorisent le projet d'une presse d'opinion au sens fort.